

PRÉFACE

Le Danemark Plurilingue

Ce numéro de Sprogforum a été publié à l'occasion de «l'Année européenne des langues», campagne dont l'initiative a été prise conjointement par Le Conseil de l'Europe et l'Union européenne. L'Année européenne des langues fait le point sur cette Europe aux nombreuses langues et met l'accent sur l'importance pour tout Européen d'avoir, à l'avenir, une bonne connaissance d'au moins deux langues communautaires, en plus de la langue maternelle. Certains demanderont : Mais avons-nous besoin d'une telle campagne au Danemark ? Ne parlons-nous pas danois et anglais ? Et nous avons, en ce qui concerne la plupart d'entre nous, aussi fait de l'allemand à l'école.

Mais cette attitude serait bien trop modeste et ne tiendrait pas compte de la situation réelle du Danemark dans le monde. Dans la réalité le Danemark est un pays plurilingue : la population danoise parle entre 100 et 140 langues ! Considérons, par exemple, la commune de Copenhague; nous savons qu'actuellement des personnes de 129 différentes nationalités y habitent, ce qui correspond au nombre très élevé de langues mentionné plus haut (nous ne pouvons faire qu'une estimation car, Danmarks Statistik [l'I.N.S.E.E. danois] n'a jamais considéré la question). Par le truchement de ces langues, la Danemark a une très large surface de communication avec le reste du monde. Il y a là nombre de possibilités qui n'attendent qu'à être exploitées convenablement, tant au niveau des individus que dans la vie sociale, au sens large de l'expression. Prenons l'exemple de l'utilisation des

technologies de l'informatique :

Qu'a dit le chef du gouvernement dans son discours du jour de l'an ? «Je veux un Danemark qui soit, tout simplement, la nation la plus avancée en ce qui concerne la diffusion et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication». Puisque c'est le désir du chef du gouvernement, suivons-le dans ses idées. Il souhaite qu'au Danemark tout le monde ait accès à Internet et au courrier électronique. Mais quel est le sens exact du mot "accès" ?

On pourrait se concentrer sur le côté technique et, en général, sur les routines de l'accès au web : Le branchement, l'accès au matériel nécessaire, la connaissance des possibilités techniques du web et la possibilité de s'entraîner à l'utiliser. La connaissance du B.A.-BA de l'informatique est évidemment une condition indispensable.

La condition suivante concerne les compétences linguistiques. Nous citerons ici l'article de Bente Maegaard publié dans ce même numéro : «C'est un fait reconnu que le taux de pages en anglais sur Internet est en baisse, bien qu'il y ait de plus en plus d'informations, aussi en anglais». On y trouve de plus en plus de domaines en d'autres langues que l'anglais, et il faut remarquer qu'il ne s'agit pas seulement des grandes langues internationales de communication. Une communication multilingue a lieu aujourd'hui dans l'espace virtuel, et le web reflétera certainement la diversité linguistique de la planète; à condition de disposer des techniques d'accès. Cette

diversité de langues a des implications culturelles et cognitives. Comme Hartmut Haberland le dit : «Derrière la surface du discours mondial, qui paraît se tenir exclusivement en anglais, guettent d'autres discours en d'autres langues et nous sentons qu'il s'y passe des choses intéressantes» (voir l'article de Karen Sonne Jakobsen p. 21 et suiv.)

Dans ce contexte, la seule politique juste pour le Danemark, serait de mobiliser toutes les ressources linguistiques de la population, les entretenir et les développer. Sinon, comment les hommes politiques pourront-ils manoeuvrer sur la base d'un savoir nuancé sur le monde ? Et les médias, comment pourront-ils se rendre indépendants du flux d'informations en langue anglaise ? Comment le commerce et l'industrie pourront-ils opérer sur le marché mondial (par le web entre autre), où de plus en plus de consommateurs ne se laissent pas nécessairement convaincre via l'anglais ?

Ces faits étant établis, c'est un grand avantage pour le Danemark que nous parlions tant de langues. Une personne de langue grecque au Danemark pourra, par e-mail, communiquer de façon nuancée et personnelle avec un homme d'affaires de langue grecque en Australie. Une personne de langue arabe au Danemark pourra concevoir et développer des idées nouvelles sur l'art multimédia avec d'autres personnes au Maroc; une personne de langue allemande peut "converser" avec ses amis allemands au Japon. Un Anglais au Danemark peut échanger des idées sur la marche du monde avec un sympathisant d'Attac de langue anglaise en France, et ainsi de suite ...

Le monde est plurilingue, et cela vaut aussi pour le Danemark. La population danoise remplit déjà les conditions principales pour qu'on puisse, consciemment et volontaire-

ment, donner au Danmark une surface de relations aux innombrables aspects avec le reste du monde. Il s'agit de promouvoir une politique linguistique qui comporte des compétences en anglais toujours plus grandes, mais qui soit aussi consciente des limites que comporte pour les Danois la dépendance pour l'information d'une seule langue au niveau mondial. Si le Danemark doit par exemple "être le pays le plus avancé dans le domaine des technologies de la communication et de l'information", cela demande un travail qui se base sur les ressources linguistiques de la population et leur développement.

En un premier temps, le défi sera de faire prendre conscience à la population danoise du multilinguisme du pays et d'en tirer le plus d'avantages possibles dans la communication internationale. Certaines grandes sociétés ont déjà commencé. À l'avenir nous pourrions probablement constater qu'il aura été visionnaire de soutenir les essais, activités et recherches qui élargissent le spectre des études sur les langues et les cultures au Danemark : avec par exemple des formes alternatives d'enseignement, de télé-enseignement ou d'enseignement en tandem des grandes langues européennes et internationales (allemand, français, polonais, espagnol, arabe, russe, etc.) et beaucoup d'autres langues parlées par un nombre varié de personnes, mais parlées dans le monde entier en raison des migrations ou de la coopération internationale (chinois, japonais, turc, urdu, grec, hollandais, kurde, espéranto, etc.)

Il faut naturellement indiquer qu'au Danemark, ce travail de mise en valeur des ressources linguistiques ne doit pas se faire au détriment des compétences en danois et en anglais. Au Danemark, il est, naturellement, nécessaire de parler danois à un

niveau élevé pour pouvoir, comme citoyen, participer, à part entière, à la vie sociale; en outre, au Danemark, personne ne peut se passer de l'anglais. Mais nous disposons déjà, par dessus le marché, des autres langues, et cette ressource ne doit pas être négligée.

En misant à longue échéance sur un Danemark plurilingue, nous accomplirons deux choses simultanément sur un Internet en croissance permanente : une plus large surface de communication, en raison de l'utilisation des différentes langues utilisées dans le monde, et une plus profonde compréhension en raison du fait que l'on s'adresse aux gens dans leur propre langue - ce qui dans certains cas donne de meilleurs résultats !

Nous commencerons par l'article de **Karen Lund** et **Karen Risager** : "Le danois au centre" qui traite de notre hiérarchie linguistique; du danois comme langue de la majorité et langue des minorités, et des paradoxes qui surgissent quand les valeurs changent suivant la perspective. **John Trim** dans le "Cadre européen commun de référence en Europe" décrit le travail du Conseil de l'Europe pour arriver à la création d'un instrument de travail utilisable lors des prises de décisions concernant les études de langues. **Jim Cummins** présente dans "La langue maternelle des enfants bilingues : Ce qui est important dans leur scolarité" les résultats des recherches sur l'importance de la langue maternelle pour le développement général et scolaire des enfants bilingues.

Karen Sonne Jakobsen dans "Les autres langues - Des langues comme matières d'enseignement et de leur étude" discute les tendances nouvelles dans l'étude des langues, et la tendance à négliger la deuxième et la troisième langue; on suggère une orientation nouvelle des études supérieures. **Michael**

Herslund dans "Une ou des politiques linguistiques", exige une protection et un renforcement de la langue danoise. **Anne Holmen** souligne, dans "La diversité linguistique", l'Année des langues comme une bonne occasion pour mettre en évidence et développer les ressources linguistiques qui déjà sont présentes dans l'école danoise. **Bente Maegaard** présente dans "L'ingénierie linguistique au Danemark" ce que la technologie danoise offre dans le domaine des langues et constate que la présence d'une touche "traduction" sur Internet serait du plus grand profit pour le danois.

Dans "Føroyskt - Féroïen", **Jógvan í Lon Jacobsen** rend compte de la politique linguistique aux Féroé, des mots d'emprunt et des mots de remplacement, du rapport entre le féroïen et le danois et du rôle que le danois joue dans la société féroïenne. L'article de **Karen Margrethe Pedersen** : "Les Danois qui ont le danois comme langue seconde", décrit le modèle linguistique du Slesvig du Sud et le propose comme modèle possible pour le Danemark et l'Europe.

Dans "Le locuteur interculturel", **Kirsten Jæger** analyse quelles compétences sont spécifiques à ce cas particulier. Dans "La politique linguistique dans la salle de classe" **Karen Risager** analyse le rôle de l'enseignant comme agent de la politique linguistique; l'enseignant étant la personne qui décide quelle langue sera acceptée comme "la vraie langue" et quelle variante sera choisie. Nous terminerons avec l'article de **Karen Lund** et **Michael Svendsen Pedersen** "Qu'est-ce qu'un bon enseignement des langues".

Merci à **Benny Andersen** de nous avoir autorisé à utiliser le poème "Citoyen du monde au Danemark".